

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

Mgr MELANSON REVIENT AU PAYS

La presse quotidienne nous apprend que l'évêque de Gravelbourg, Mgr Arthur Melanson, a quitté Rome et sera de retour à Campbellton la semaine prochaine.

Les paroissiens de Notre-Dame des Neiges ont sans doute hâte de revoir leur distingué curé, pour le féliciter de l'insigne honneur dont il a comblé le Souverain Pontife en l'appelant à l'épiscopat.

Les fidèles de tout le diocèse de Chatham voudraient être à la gare de Campbellton, la semaine prochaine, pour offrir au nouvel évêque de Gravelbourg leurs félicitations les plus cordiales et leurs vœux les plus sincères.

Ce sera le privilège du petit nombre, sans doute; néanmoins nous serons de ceux dont le cœur et l'esprit franchiront les distances, pour aller voltiger au-dessus de la foule et recevoir la réconfortante bénédiction du nouvel évêque que Dieu veut donner à son Eglise.

Et nous redisons cette parole de Louis Veillot: "L'Eglise catholique est toujours une grande faiseuse d'hommes."

A ce sentiment de joie que nous avons tous ressenti en apprenant la décision du Saint-Siège, se mêle un sentiment de regret bien profond. Pour se rendre au désir du Pape et monter sur le siège épiscopal de Gravelbourg, Mgr Melanson devra nous quitter. La fécondité bienfaisante de ses oeuvres l'a fait connaître et apprécier de tous les fidèles du diocèse.

Son zèle, son dévouement et sa générosité au milieu de nous n'ont pas connu de bornes. La colonisation en a bénéficié et de nouvelles paroisses ont surgi dans la grande forêt. L'éducation en a reçu sa large part et la communauté des Filles de Marie de l'Assomption que Mgr Melanson a fondée chez-nous, continuera après son départ l'oeuvre de bienfaisance intellectuelle qu'elle accomplit maintenant dans plusieurs écoles.

Et nous, les jeunes, pourrions-nous oublier l'intérêt et l'enthousiasme que Mgr Melanson montra dans l'organisation de l'Association catholique de la jeunesse acadienne, dans Chatham? Pour répondre à la demande de l'autorité religieuse du diocèse, malgré ses nombreuses occupations, il accepta d'en être l'aumônier régional, et le grand succès que remporta le congrès régional de Campbellton, en septembre dernier, démontre la vigoureuse et saine direction qu'il entendait donner à l'A. C. J. C. chez-nous.

Et les petits orphelins à qui Mgr Melanson donna le gîte, verront-ils partir leur bienfaiteur sans qu'une larme perle à leurs paupières?

Ce sentiment de tristesse qui tend à obscurcir toute la joie que nous devons ressentir en voyant les mérites d'un des nôtres si hautement reconnus, naît sans doute d'un égoïsme bien naturel à vouloir conserver avec nous ceux qui nous font tant de bien.

Le Bon Dieu doit beaucoup aimer nos compatriotes de Gravelbourg!

LES NOTRES SE DISTINGUENT

Les cours agricoles d'automne viennent de se terminer à Fredericton. Presque tous les élèves de langue française qui ont suivi ces cours étaient, comme l'an dernier, de notre comté. Deux d'entre eux ont remporté de beaux succès, comme nous le rapportons dans une autre page. Nous les félicitons chaleureusement et souhaitons que leur exemple serve à encourager nos jeunes gens de la campagne à s'instruire des choses de l'agriculture afin de mieux aimer la terre et d'en tirer un plus grand profit.

On nous rapporte que les élèves acadiens, cette année, ont été l'objet d'une grande attention de la part des autorités de l'école, attention dont nos élèves ont certainement profité par les succès qu'ils ont remportés.

Les marques de sollicitude que nos élèves ont reçues étaient-elles dues à leur bonne conduite? Nous sommes portés à le croire puisqu'ils firent l'édification de leurs compagnons protestants. En effet, nous dit-on, ceux-ci ont admiré l'esprit religieux de nos jeunes élèves qui, chaque soir, faisaient dans leur dortoir la prière en commun.

C'est une fois de plus la preuve que, lorsqu'on se respecte soi-même, les autres savent toujours nous respecter.

LES CHOMEURS..... DOIVENT TRAVAILLER!

La distribution des secours aux chômeurs semble être un peu partout un problème embarrassant pour les autorités. Qui doit-on considérer comme chômeurs et que doivent faire les villes et les municipalités pour bénéficier des subsides gouvernementaux?

Un chômeur, c'est un homme en santé qui, désireux de travailler pour sa subsistance et celle de sa famille, ne peut trouver d'emploi. Les vieillards impotents, les malades, un homme à qui on offre du travail et qui ne veut pas l'accepter, ne sont donc pas des chômeurs.

Est-ce que pour retirer de l'aide, un homme ne doit pas travailler? Quoique certains le croient, et nous l'avons entendu dire récemment par de bons gros hommes que le travail semble effrayer, il n'en est pas ainsi.

Au cours d'une entrevue qu'une délégation de chômeurs a eu avec le maire, la semaine dernière, nous avons entendu ce dernier déclarer bien carrément: "Nous avons de l'ouvrage pour tous ceux qui veulent travailler; ceux qui peuvent et ne veulent pas travail-

VARIETES DOM FERRIGNON

La mode est aux anniversaires. Il en est qu'on eût pu laisser tomber dans l'oubli. Mais tel n'est pas le cas de celui de Dom Ferrignon, celtier de la vieille et illustre abbaye des Bénédictins d'Hautvillers, près d'Épernay en France. Disons le tout de suite: ce n'est pas en tant que religieux que le digne ecclésiastique semble avoir acquis des titres à la renommée. Dom est, sinon le fondateur du monastère du rénovateur du Vin de Champagne. C'est lui qui a trouvé le secret de produire et de conserver le vin mousseux. En étudiant la fermentation du vin au printemps, et à la suite d'interminables expériences, Dom Ferrignon finit par découvrir un procédé permettant de garder au champagne son caractère pétillant. L'abbaye de Hautvillers, dans les Ardennes, la première à profiter de la découverte de son savant celtier. Grâce à l'habileté de ce dernier, le vignoble du monastère put s'augmenter et passa de cinquante hectares à cent, tandis que son vin triplait ou quadruplait de prix. D'autres aussi eurent profité de ce furent les pauvres du pays, pour qui cet homme vertueux et de moeurs très douces montrait, selon son épître, "un amour paternel". Un des panégyristes de Dom Ferrignon, Dom François, un autre Bénédictin, a écrit de lui: "Cet homme unique a conservé jusque dans une vieillesse déclinée une délicatesse de goûts si singulière qu'il discernait sans s'y méprendre, en goûtant un raisin, le canton qui l'avait produit". Né au début de 1639 le "père du champagne" mourut en septembre 1715: il fut donc l'exact contemporain de Louis XIV. Il était généralement estimé par ce dernier qui, on le sait, avait le culte de la bonne chère!

George Nestler Tricoche

Les Electeurs Franco-américains

Suite de la 1ère page

toutes sortes, nos agences d'assurances et accessoires de bureaux dans la vallée de la Rivière St-Jean sont de meilleurs. Dans le champ éducatif, nous comptons des artistes, des peintres et des musiciens et, dans nos institutions d'enseignement, nous comptons un personnel enseignant dévoué qui peut se comparer à n'importe quel groupe de l'Etat.

Une partie de ce qui s'appelle le Jardin du Maine se trouve du côté américain du haut de la Rivière St-Jean. Ici, l'agriculture y est développée aussi bien que dans n'importe quelle partie de notre pays par des cultivateurs munis de tous les instruments aratoires les plus modernes connus. On y fait de grosses récoltes aussi, bien qu'ailleurs. Ce pourrait être une nouvelle pour quelques-uns de nos amis qui d'apprennent que nous comptons quelques fermiers qui ont planté, dans les dernières années, même 1,000 barils de patates par an et en ont obtenu quelque 23,000 barils.

Sommes-nous ignorants? Presque toute notre population ici est capable de lire, écrire et de converser couramment dans deux langues et quelques-uns même dans trois langues et c'est beaucoup plus que ne peuvent faire plusieurs personnes de notre Etat qui se prétendent instruites et qui nous accusent d'ignorance. A Val-Buon, municipalité d'environ 4,500 personnes, nous avons 1,750 élèves qui fréquentent les écoles. C'est un défi à n'importe quel municipalité de sa dimension dans l'Etat.

Sommes-nous de loyaux citoyens? Ici encore, voyons les records. Ici, l'entendu le Congressman Nelson écrit de Washington, que la proportion des volontaires de la Guerre Mondiale est plus forte chez nous Franco-américains que dans n'importe quel autre groupe aux Etats-Unis.

Sommes-nous respectueux des lois et honorés? Examinons les records des banqueroutes et des cours criminelles, de la liste des noms de longue liste de sentences imposées à de malheureux délinquants par le juge Peters, de Bangor. On ne nous voit trouver un seul nom français sur cette liste. Nos gens ne doivent aucune apologie pour avoir du sang français dans les veines, ni pour être les descendants d'une des races les plus nobles de la terre.

Je suis républicain. J'ai supporté le parti républicain toute ma vie, y compris cette année, en votant un bulletin tout républicain et en choisissant la politique républicaine et la meilleure pour notre pays. Tel que je le comprends, la ligne de démarcation entre les deux partis est un tarif protecteur chez les républicains, et un tarif de revenus seulement, ou bas tarif, chez les démocrates. Il me semble qu'il a été démontré et prouvé maintes fois qu'un tarif protecteur est nécessaire pour le bien-être du peuple américain. Nous avons un fort de gouvernements démocratiques. Si la république doit résister, la pureté et le secret de l'urne élec-

tor, ne recevront aucun secours de la ville. Le maire a donné les explications suivantes: la Cie Fraser consent à acheter du bois de chauffage de la ville d'Edmundston à condition que ce bois soit préparé par les chômeurs. Tous ceux qui désirent travailler peuvent se rendre sur une terre à bois, choisie par la ville, à proximité d'Edmundston. Les outils nécessaires leur seront fournis et ils recevront \$1.50 la corde.

On nous dit que déjà une quarantaine d'hommes sont à l'oeuvre et que plusieurs autres se préparent à en faire autant.

C'est une sage politique que de ne pas encourager l'oisiveté, car celle-ci est mauvaise conseillère. Aux indigents qui ne peuvent pas travailler, la ville devra subvenir aux besoins les plus pressants.

L'assistance publique ne doit pas décourager l'initiative privée et les générosités personnelles. Le comité de secours qui s'occupe de veiller les femmes et les enfants, de fournir du lait aux bébés, recevra avec reconnaissance tous les dons qu'on voudra bien lui faire.

Les Chevaliers de Colomb feront, le Jour de Noël, la tournée de la "Guignole". Sachons faire généreusement la part du pauvre à l'occasion de Noël, nous rappelant toujours que les dons aux pauvres sont les seuls biens que nous apporterons avec nous dans l'éternité.

Gaspard BOUCHER.

LA FETE DE NOEL

SON HISTORIQUE

La Fête de Noël est une des plus anciennes du christianisme, et s'il faut en croire certains auteurs, elle aurait été établie en l'an 138.

La façon de célébrer, au cours des siècles, cette fête chrétienne a varié plus ou moins, mais elle fut toujours l'objet de réjouissances, de danses et de festins.

L'origine du réveillon est expliquée de la façon suivante par divers auteurs. Il n'y a pas beaucoup plus d'un siècle qu'à Valladolid, dans la très catholique Espagne, on représentait au milieu des églises, les mystères de la Nativité. Les personnages qui étaient en scène portaient des masques, et au son des castagnettes, des tambours de basque, des guitares et des violons, femmes et jeunes filles entraient en danse.

En quelques endroits, on faisait collation pour être mieux en état de supporter les fatigues de la nuit. C'est de là que sont venus les réveillons, dont l'habitude ne s'est pas perdue.

L'usage de donner des cadeaux est également très ancien, et au XIIIe siècle, Sainte-Palaye dit qu'on donnait à ses amis, pour les fêtes de Noël, des gâteaux appelés "meule" et un poulet rôti. On chantait des cantiques, appelés noëls, où la naissance de Christ était célébrée dans un langage naïf.

Pasquier raconte que dans sa jeunesse c'était une coutume que l'on avait tournée en dérision, d'envoyer tous les soirs presque en chaise, les gens de bien, qui étaient les chanteurs spirituels faites en l'honneur de Notre-Seigneur, lesquelles on chantait encore en plusieurs églises, pendant que l'on célébrait la grand-messe le Jour de Noël, lorsque le prêtre recevait les offrandes.

Dans le midi de la France, la fête de Noël est l'objet de manifestations toutes spéciales. La veille de Noël, on ouvre la fête par le grand souper. La table est dressée devant le foyer où brûle couramment le feu de la "trique", vieux tron d'olivier séché et conservé avec amour, pendant toute l'année, pour la triple solennité de Noël.

Avant de se mettre à table, on procède à la bénédiction du feu, qui est accomplie par le plus jeune enfant de la famille.

Après le souper, on se réunit en cercle autour du carquois et l'on chante des noëls jusqu'à minuit, heure à laquelle on se rend en choeur à la messe.

La nuit du 24 au 25 décembre est la véritable fête. Pendant cette nuit-là, les jayvres sont autorisées à mendier publiquement en chantant des cantiques.

On leur jette des sous et des pièces d'argent dans des bourses de papier allumées par un bout, pour faire que le nombre de leurs "meules" dans les campagnes, ou du moins dans certaines, ne se manque pas de laisser cette nuit-là sur la table la "part des morts", usage touchant, en ce qu'il associe les morts aux festins des vivants.

C'est le 25, au souper, que l'on mange la dinde de Noël. Le 26 c'est le tour du "pain de saint Etienne", surmonté du laurier qui couronne son parrain martyr.

Ce pain affecte la forme d'une courbe et lui attribue, surtout dans les campagnes, une foule de vertus merveilleuses, comme celle, par exemple, de préserver les âmes de la colique et les chiens de l'hydrophobie. C'est aussi le soir du 26 que lieu l'inauguration des crèches, devant lesquelles on chante ces noëls où, comme l'a dit M. Ortolan, les anges parlent en français et les bergers en provençal.

Les plus anciens noëls français qui nous sont parvenus datent, croit-on du XIIe siècle. La plupart des auteurs de ces cantiques sont inconnus.

On ne palmait pas seulement que des cantiques, on chantait aussi des caroles, et si ce mot est antérieur à lui tombé en désuétude dans notre langue, il n'en est pas de même dans la langue anglaise où l'on retrouve ce très vieux mot sous la forme de "carol".

L'Épê de La Rue fait observer que la plupart des poésies "légères et variées" et si nombreuses des jongleurs et des trouvères, ont été écrites pour nous sans retour. Mais il pense que ce que l'on appelle balade, ou mieux ballade, au XIIIe, XIVe et XVe siècles, n'était point sans quelques analogies avec les caroles ou mondes que mentionnent Ronsard et Antoine Balf.

"Si tout ravi du son de vos caroles (Ronsard). Du lierre ami des vénéreuses caroles (A. Balf). "Charolère", dans le latin du moyen âge, signifiait "ballare, chœurs danser, sauter, mener un branle, une danse". On lit indifféremment dans les vieux auteurs, "querole, charolère" et "carole".

RIVIERE - BLEUE

L'Immaculée-Conception

La fête de l'Immaculée-Conception a été l'objet d'une célébration particulière de la part de Rivière-Bleue, tout spécialement pour les demoiselles Enfants de Marie qui ont démontré à cette Bonne Mère combien cette fête leur était chère.

Le 30, il y eut messe spéciale au cours de laquelle on exécuta de beaux cantiques. A 3 heures, on initia une vingtaine de nouveaux membres. Cette dernière cérémonie débata par le chant du Veni Creator, suivi de l'Acte de Consécration, de cantiques et enfin du Te Deum. Daigne Marie, Notre Mère et notre Avocate épandit sur nous ses plus fertiles bénédictions.

FAITES VOS ACHATS DE NOEL A BONNE HEURE

Meudames, cette demande vous est particulièrement adressée. Tous les ans, malgré vos bonnes résolutions, vous attendez à la dernière minute pour faire vos achats. En conséquence, vous vous fatiguez beaucoup plus, vous n'avez pas un choix aussi vaste, et vous harassez de fatigues des commis qui attendent votre bon plaisir: aux couturières vous faites faire forcément en une semaine la besogne quinze jours.

Pattez donc vos listes dès maintenant, achetez en même temps ce qu'il faut pour emballer les surprises que vous faites à ceux que vous aimez, les colis que vous destinez à vos enfants, à vos amis. Retenez en même temps un nombre suffisant de Timbres de Noël pour à mettre sur toutes vos lettres, vos cartes de bons souhaits et vos paquets.

Pendant que vos amis moins prévoyants devront sortir à tous les temps et se hâter pour terminer leurs messages, dans la tiédeur de vos mailles bien closes vous n'aurez qu'à feuler ces colis blancs ou fleuris, scellés de figurines et de Timbres de Noël.

Suivez l'étoile de Bethléem: Soyez généreux comme les Mages. Achetez des Timbres de Noël. Combattez la Tuberculose.

Cette année le petit timbre de Noël représente l'Etoile apparaissant aux Mages. Etoile d'apparaître pour ceux qui souffrent de tuberculose. Etoile d'espérer pour les petits enfants contaminés.

Tous peuvent aider à réaliser cette espérance: un timbre d'un sou est à la portée de toutes les bourses.

N.-DAME DU LAC

(D. N. C.)

Naissances — M. et Mme Robert Perron (née Lina Rouleau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lucille, Adrienne, Perrain et marquée: M. Robert Beaulieu et Mlle Lucile Beaulieu. Furfuse: Mlle Marguerite Rouleau, tante de l'enfant.

Remerciements — M. Joseph Thériault et ses enfants de Notre-Dame remercient cordialement sous ceux qui leur ont offert des marques de condoléances dans leur grand deuil, par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous: sincère merci.

EXAMEN — Nommez-moi un insectivore. — Le chat. — Comment le chat? — Eh bien! oui, il attrape les mouches.

POUR LA JUSTICE — La gouvernante prépare une tartine de confitures pour son élève. — Vous devriez en mettre des deux côtés, mademoiselle, lui dit celui-ci, autrement mes dents d'en bas n'auraient rien.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG "CROWN BRAND" Le coût est minime. la saveur exquise, forte valeur nutritive.

Do Your Xmas Shopping at DOMINION STORES LIMITED Where Quality Counts. L'endroit où faire vos Achats de Noël, et où la Qualité compte.

Valeurs en Fin de Semaine — Week-end VALUES. Grosse pure 23c, Blé d'Or 23c, THE S.L.-TEA, Soupes Clark's 25c, Fèves au lard 23c, CAFE SPECIAL Coffee lb 29c, Fruits et Légumes FRAIS, ORANGES, Pamplemousses, 4 pour GRAPEFRUIT, 4 for 31¢, CITRONS, la douzaine 33¢, LEMONS, per douze 25¢, Raisin de Californie, lb 25¢, California GRAPES, lb 13¢, ATTACAS, la livre 19¢, CRANBERRIES, lb 19¢, LAITUE, la pomme per head 19¢.